

L'architecture fortifiée portugaise au Maroc

Cas de la cité portugaise sur le site de Mazagan, El Jadida

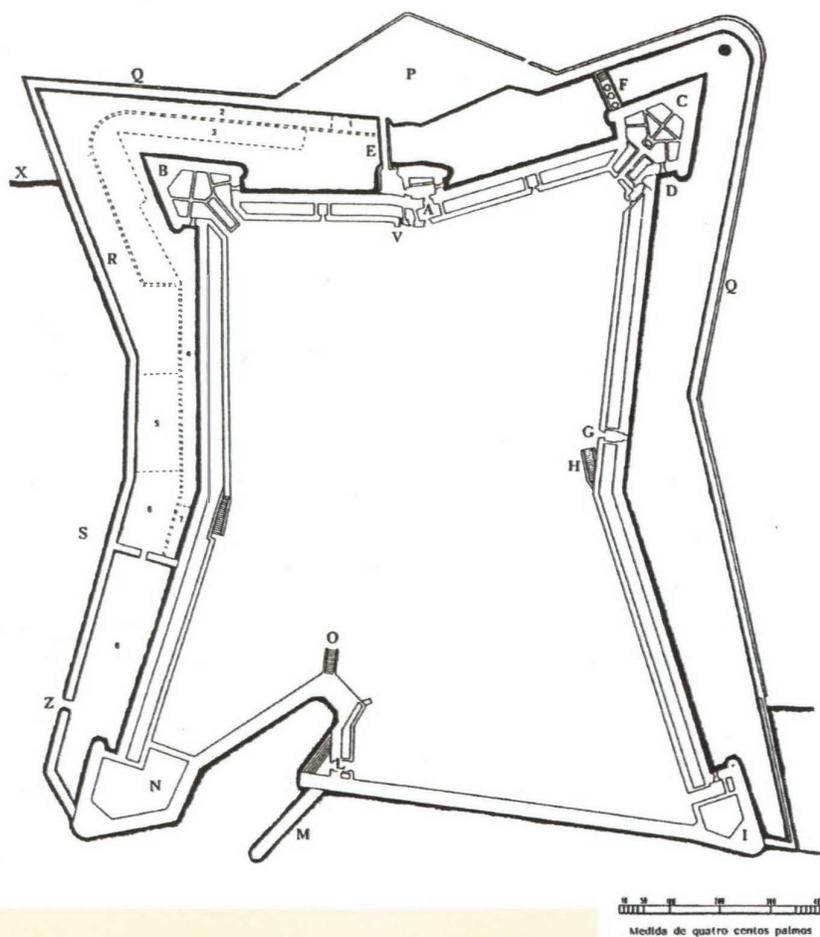


Fig. 1 - Le système fortifié de la Place de Mazagan au XVIème siècle⁽⁶⁾

- | | |
|--|--|
| A. Porte principale | M. Môle de la Porte de la Mer |
| B. Bastion du Saint-Esprit ou de la Bataille | N. Bastion de Santiago ou de l'Ange |
| C. Bastion Saint George ou Dom Diego | O. Escalier de la crique où escaladaient les chevaux |
| D. Porte du Traître. | P. Première défense |
| E. Pont | Q. Chemin de ronde couvert |
| F. Aqueduc introduisant l'eau dans la ville, aujourd'hui détruit | R. Môle du Bastion Santiago |
| G. Porte des Boeufs | S. et T. Valves pour remplir et vider le fossé d'eau |
| H. Escalier des Boeufs | V. Escalier menant au Bastion de la Porte principale |
| I. Bastion du Nord ou de Saint-Sébastien | X. Protection contre les fortes marées |
| L. Porte de la Mer | Z. Mouillage pour les navires importants |

No imaginário da Expansão africana do Império português, Mazagão ocupa um espaço singular. Atualmente integrada na cidade de El Jadida, a sua importância histórica e patrimonial é relevada por Khalid El Harrouni, através da descrição das várias fases de reconfiguração, alargamento estrutural e, no séc. XX, classificação patrimonial da praça-forte. A Cidade Portuguesa de Mazagão (El Jadida) foi classificada, em 2004, como Património Mundial da Humanidade, pela UNESCO.

Les portugais, chevaliers de l'Océan, se sont contentés d'une «occupation restreinte»⁽¹⁾ et ponctuelle sur les côtes marocaines à partir du XVème siècle; ils s'étaient rendus maîtres en un demi-siècle des principaux ports du pays, de Ceuta (1415 - 1640) sur la côte méditerranéenne jusqu'à Agadir (1505 - 1541) sur la côte atlantique⁽²⁾. Quand la forteresse de Santa Cruz de Aguer (Agadir), Safi et Azemmour furent évacuées en 1541-1542, le roi du Portugal Jean III décida de concentrer alors toutes ses forces sur Mazagan qui restait l'unique place forte du Sud. Au nord, Qsar Essegghir fut également évacué en 1540 et Arzila en

1589. A la fin du XVIème siècle, le Portugal ne possédait plus au Maroc que Ceuta, Tanger et Mazagan.

Nous allons nous intéresser ci-après à la Cité Portugaise d'El Jadida, dont le site a été toujours confondu avec celui du vieux Mazagan. En fait, l'appellation de Mazagan n'était pas Portugaise, mais tire son origine d'un autre site du nom de Mazighan qui existait bien avant l'installation des portugais sur cette partie de la côte Marocaine⁽³⁾.

L'importance et l'espoir que représentaient les places luso-marocaines pour l'empire portugais sont démontrés par la qualité et la renommée des architectes envoyés par le Roi pour la conception et la construction des «fronteiras», citadelles-fortereses au Maroc.

En 1513-1514, les frères Diogo et Francisco de Arruda, célèbres architectes au Portugal, furent appelés pour la conception d'une forteresse à Mazagan qui avait pour seul et unique but d'abriter la garnison de soldats portugais. Cette citadelle était de forme rectangulaire de 47 m sur 56 m, flanquée de 4 tours d'angle. Son sous-sol occupait une grande salle d'armes comptant 25 colonnes et piliers en pierre supportant des voûtes gothiques en brique; la salle mesure 34,80 m de long sur 33,80 m de large et 4,85 m sous clef de voûtes. Au rez-de-chaussée, cette salle était entourée par des greniers à grains ou des magasins à munitions. Quant à l'étage, il était exploité pour les activités administratives et de services⁽⁴⁾.

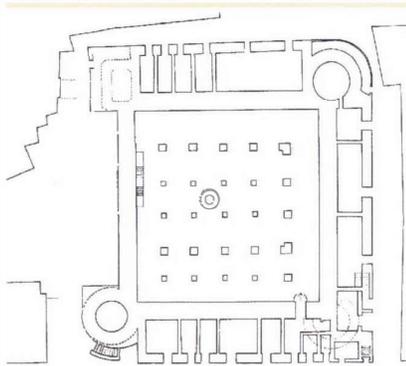


Fig. 2 - L'ancienne citadelle Portugaise, salle d'armes⁽⁵⁾



Fig. 3 - L'intérieur de la citerne et les jeux de réflexion de ses voûtes dans l'eau
Source: http://www.eljadida.ma/galerie_photo_el_jadida/

En mai 1541, un autre architecte, Diogo de Torralva, fut appelé à Mazagan pour étudier la possibilité de l'agrandissement de la place de Mazagan. C'était un artiste d'origine italienne et un des plus célèbres architectes de la Renaissance Portugaise. Mais ce n'était pas à lui qu'ont été confiés la conception et l'établissement des plans. On l'avait sans doute «jugé pas assez compétent en architecture militaire»⁽⁵⁾. La conception des plans a été faite donc par l'ingénieur militaire et technicien Benedetto da Ravenna qui était l'architecte second de Leonardo da Vinci⁽⁶⁾ et était employé par Charles Quint pour l'élaboration des places fortes et des villes neuves. La direction des travaux et l'exécution du projet ont été confiés à deux architectes non moins illustres João de Castilho et João Ribeiro. En 1542, la Place Forte de Mazagan était prête à contrer tous les assauts. Elle est caractérisée par son unique enceinte fortifiée dont le plan est en forme d'étoile à quatre branches avec des remparts infléchis en leur milieu vers l'intérieur. Cette disposition reflète l'image de l'architecture des débuts de l'époque moderne marquée par l'avènement des armes à feu.

La Cité Portugaise a fait l'objet de classements qui avaient pour objectif

de conserver son aspect architectural et de protéger les principaux édifices. La protection de la vieille ville de Mazagan a été prononcée par arrêté viziriel le 13 février 1923 au Bulletin Officiel n° 541 du 6 mars 1923. Cet arrêté stipule qu'aucune construction ou restauration ne pourra être effectuée à l'intérieur des remparts de la Cité Portugaise si elle n'en respecte pas le cachet architectural particulier. De plus, le tracé des rues, ruelles et places doit être respecté. Toute construction et toute restauration devra être autorisée par la municipalité, sur la base de cet arrêté.

Le classement a porté sur les ensembles architecturaux datant du XVIème siècle au XVIIIème siècle. Il est malgré tout difficile de dater précisément ces monuments parce qu'ils ont été plusieurs fois détruits et reconstruits, surtout lors de la destruction de la ville en 1769.

Les édifices qui ont fait l'objet de classement, depuis le début du siècle dernier, sont:

- Les remparts massifs avec leurs portes et leurs bastions d'angles; ces derniers, restaurés au début du XIXème siècle, ne ressemblent plus à leur état initial.
- L'Eglise Saint-Sébastien qui fut utilisée au XIXème siècle par la

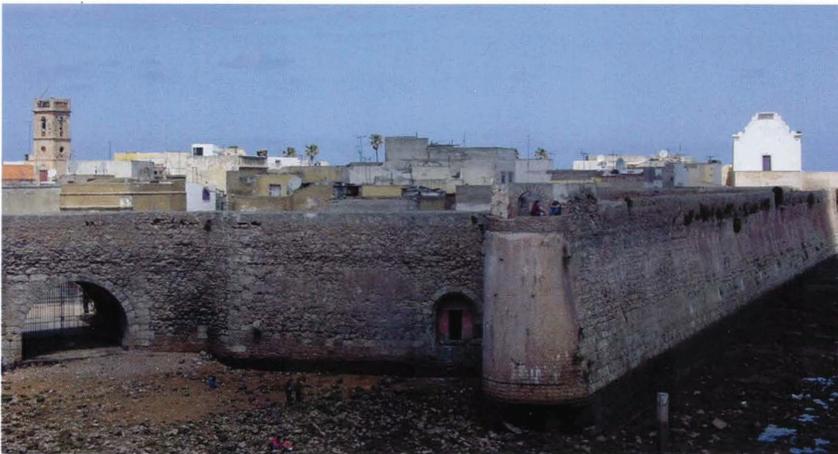


Fig. 4 - Bastion et remparts côté mer. Source: http://www.eljadida.ma/galerie_photo_el_jadida/

communauté juive comme cour de justice. Aujourd'hui, cet édifice surmonte toute la Cité par sa façade, fronton baroque, et marque le paysage de la ville.

- L'Église Notre-Dame de l'Assomption fut utilisée comme Consulat Britannique au XIX^{ème} siècle. Elle retourna à sa fonction d'origine pour accueillir de nombreux offices religieux au début du XX^{ème} siècle. Aujourd'hui, elle est fermée, mais elle marque la Cité Portugaise par sa position centrale et par la place qui la met en valeur: place de l'église. Elle affecte une surface rectangulaire de 44 m x 12 m, et elle se caractérisent par son clocher de forme carrée qui est un repère urbain visible de l'extérieur de la Cité, et par sa façade qui est composée d'un fronton triangulaire et un porche qui abrita pendant une courte période (en août 1916) un petit musée historique⁽⁷⁾.
- L'Église Notre-Dame de la Lumière : le Dahir du 17 février 1942 (Bulletin Officiel n° 1534 du 20 mars 1942), a porté classement des vestiges de cette église comme monument historique. Il ne reste aujourd'hui aucune trace de ces vestiges.
- L'ancienne citadelle portugaise a été classée monument historique par le Dahir du 15 avril 1924 (Bulletin Officiel n° 604 du 20 mai 1924). Ce classement comprenait également les quatre tours d'angle et l'ancienne salle d'armes qui reçut en 1541 une autre affectation pour laquelle elle n'avait pas été conçue,



Fig. 5 - Eglise Notre-Dame de l'Assomption: façade et clocher. Source: http://www.eljadida.ma/galerie_photo_el_jadida/

celle de la citerne. Par ailleurs, les tours avaient subi des transformations : la Tour d'El Brija fut détruite et reconstruite; la Tour de Segonha a été restaurée; la Tour de Rebata a été transformée en minaret en 1857 et la Tour de Cadea, autrefois prison, a été aménagée en construction particulière.

C'est vrai que la ville Portugaise Mazagan (El Jadida) a été classée patrimoine universel de l'humanité le 30 juin 2004, et qu'une année après, l'application de règles strictes d'urbanisme, aussi bien à l'intérieur qu'en face de la Cité Portugaise, a été vivement recommandée afin de conserver l'intégration visuelle des fortifications, mais malheureusement, la place forte de Mazagan, patrimoine

architectural et culturel inestimable, est actuellement laissée à l'abandon. En conclusion, les fortifications avec leurs bastions et remparts, constituent un patrimoine considérable de l'architecture militaire de la Renaissance. Les édifices portugais au Maroc, en général, et ceux de Mazagan en particulier, sont un témoignage remarquable des influences croisées entre les cultures portugaise et marocaine, qui apparaissent clairement dans l'architecture (l'architecture fortifiée, le style manuelin qui utilise un registre de décor sculpté italianisant s'inspirant de la mer et de la navigation), le génie militaire (places fortes, dessin rigide et géométrique à caractère militaire, système bastionné) et l'urbanisme (nouveaux modèles urbains, villes neuves).

NOTAS

- ⁽¹⁾ Henri Terrasse, Histoire du Maroc. Editions Atlantides, Casablanca, 1950.
- ⁽²⁾ Laila Haddaoui, La Cité Portugaise d'El Jadida. Travail de Fin d'Etudes, Ecole Nationale d'Architecture, 1998, Maroc. L'Encyclopédie de l'Islam, (Nouvelle édition, «Al-Djadida», Ed. Leiden E.J. Brill, 1975) a constitué l'une des principales sources de référence.
- ⁽³⁾ A. Karra, archéologue, ex-Directeur du Centre du Patrimoine Maroc-Lusitanien d'El Jadida. Dans le cadre de ses prospections archéologiques dans la région, le Centre vient de déterminer avec exactitude, l'emplacement du site du vieux Mazagan, appelé autrefois Mazighan, nom d'origine Berbère. «Mazighan des textes arabes médiévaux, Mazagão des Portugais ensuite, Al Mahdouma et enfin Al-Jadida, ces noms illustrent l'histoire mouvementée de tout un pays», d'après A. Chebri, archéologue-restaurateur, Directeur du Centre du Patrimoine Maroc-Lusitanien.
- ⁽⁴⁾ J. Goulven, La place de Mazagan sous la domination portugaise (1502-1769). Ed. Emile Larose, Paris, 1917.
- ⁽⁵⁾ Robert Ricard et Chantal de La Veronne, "Les architectes des places portugaises au Maroc sous Emmanuel 1er et Jean III (1495-1557)", in Mélanges d'histoire et d'archéologie de l'Occident musulman, Tome II. Hommage à Georges Marçais. Imprimerie Officielle, Alger, 1957.
- ⁽⁶⁾ História das fortificações portuguesas no mundo, Direcção de Rafael Moreira. Ed. Alfa, 1989.
- ⁽⁷⁾ L. Haddaoui, La Cité Portugaise d'El Jadida. Travail de Fin d'Etudes, Ecole Nationale d'Architecture, 1998, Maroc.
- ⁽⁸⁾ Martyn John R.C., The siege of Mazagao, Ed. Peter Lang, New York, 1994.
- ⁽⁹⁾ Plan de l'ancienne citadelle, issu des archives de la Municipalité d'El Jadida

A tradução portuguesa deste artigo está disponível em www.gecorpa.pt.

KHALID EL HARROUNI,
Professeur à l'Ecole Nationale
d'Architecture, Maroc